



**CTSD mardi 3 septembre 2019**

Monsieur le Directeur Académique,

Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

La pause estivale semble avoir été bénéfique à notre ministre. Après l'avalanche de réformes et de dossiers que nous avons connus précédemment sans aucun dialogue social, le ministre semble vouloir être plus attentif à l'expression des collègues et des organisations syndicales représentatives. Ce changement est à noter. Cependant, il est bien difficile de changer sans retomber dans ses vieux travers. Ainsi, le Ministre de l'Éducation Nationale a annoncé, en fanfare, 300 € (Bruts bien évidemment) annuels en moyenne en plus pour tous les enseignants. **Plutôt qu'une annonce c'est juste une information d'un élément budgétaire prévu.** En effet, ces 300 € correspondent à la suite de la mise en œuvre du protocole PPCR.

Du point de vue individuel, il n'y aura rien de plus que ce qui était connu, c'est-à-dire rien de plus pour ceux qui n'auront pas d'avancement de carrière dans l'année.

Ce « plus » est simplement normal et n'a rien d'exceptionnel. Le coup de com' était bien tenté mais vite découvert. De plus, 300 € Brut par an, c'est un peu plus de 20 euros par mois : en voilà une belle revalorisation. Ce coup de com' ne répond pas à la problématique de la revalorisation qui reste un vrai sujet.

Indépendamment du contexte de la réforme des retraites, la rémunération des enseignants doit être revalorisée. La baisse de leur pouvoir d'achat est à combler de façon significative.

Il y a urgence à ce sujet. La profession attend une juste reconnaissance de son engagement pour l'École de la République. Nous sommes prêts aux discussions mais il serait bon de ne pas commencer par brouiller les pistes.

Le Ministre et le Président de la République souhaitent davantage dialoguer ? nous y sommes prêts : Retraites, carrières, loi Fonction publique, réorganisation territoriale, École inclusive, réformes des lycées, formation continue, formation initiale, orientation, SNU, budget 2020... et il en manque... Il est en effet impossible d'être exhaustif tant l'agenda social de cette rentrée est chargé ! De nombreux chantiers sont ouverts et à suivre, allant du projet politique au dossier qui touche directement les personnels.

Ce doit être l'occasion d'un changement d'orientation en faveur d'un dialogue social renouvelé, d'une politique sociale et écologique, d'avancées éducatives et de mesures concrètes pour nos collègues.

La communication et les signes donnés en cette rentrée par le Président de la République, le Premier ministre, le gouvernement y compris le ministre de l'Éducation Nationale vont dans le sens d'une ouverture au dialogue.

Il faut maintenant inscrire cette méthode nouvelle et ce dialogue dans la durée et aboutir à des avancées concrètes pour nos collègues. L'UNSA Éducation y est prête.

Pour en revenir à ce qui nous concerne directement aujourd'hui, la dotation nulle en poste ne va pas permettre de répondre à l'ensemble des situations de rentrée. Nous avons établi une liste d'écoles à surveiller. Combien pourront être satisfaites ? Pas assez cela est sûr, d'autant que de nouvelles situations ont émergé (comme à chaque rentrée). Si cette année s'annonce un peu moins tendue que la précédente en terme de remplacements, nous craignons que de nombreuses écoles soient rapidement sous tension face aux effectifs des classes et que cela n'engendre des difficultés pour nos collègues au quotidien.

Pour finir, nous tenons à rappeler ici notre attachement à l'École Publique et Laïque. La presse écrite met en avant les différentes expérimentations mises en place un peu partout dans notre département sous la forme d'école Hors Contrat. Certes, les effectifs concernés ne semblent pas très conséquents mais cela doit néanmoins nous interroger sur la perception que certains peuvent avoir de l'École Publique. Faire le choix de payer pour de la pédagogie Freinet ou Montessori qui se fait dans de nombreuses classes publiques n'est certainement pas anodin. Peut-être est-ce dû au manque de moyen de l'École Publique et à ce que les médias et notre Ministre distillent sur les difficultés des élèves que nous scolarisons ?